

[Text]

**Mr. Nunziata:** Fair enough.

One final question about Air India. Mr. Bassett has started his review of Air India. Have you examined that dossier yet?

**Mr. Protti:** I have not examined the dossier, personally, in detail. The investigation, you are correct, has begun by Mr. Bassett and will be ongoing, I understand, for some time.

**Mr. Nunziata:** You have no opinion to give as to that particular file at this point—

**Mr. Protti:** Not at this time, Mr. Nunziata.

**Mr. Nunziata:**—as to whether the service acted in accordance with the law and whether its activities were above-board and appropriate?

**Mr. Protti:** Mr. Nunziata, I wouldn't venture any opinion on any aspects of that file while it's under review by the Security Intelligence Review Committee.

**Mr. Nunziata:** How about the Arab-Canadian file? There were allegations that Arab-Canadians were harassed by CSIS. Have you had an opportunity to review that file?

**Mr. Protti:** Yes, I have begun my review of that file. I would say that this matter has, of course, already been the subject of a review by the Security Intelligence Review Committee. I also understand that my predecessor and the Commissioner of the RCMP met with representatives of the Canadian-Arab Federation. I understand as well that all of the aspects of CSIS activities during and prior to the Gulf War are the subject of a further review by the Security Intelligence Review Committee, including this one, so there will be ample review, Mr. Nunziata, of that particular issue.

**Mr. Nunziata:** Thank you, Mr. Chairman.

**Mr. Blackburn:** Mr. Protti, is there such a thing as legitimate spying, legitimate espionage?

**Mr. Protti:** I think every nation, Mr. Blackburn, has to be prepared to defend its security.

**Mr. Blackburn:** Perhaps my question was vague. What I am getting at is that certainly the major players in the world today—the United States, the United Kingdom, France, Germany, and countries like Israel—all have what are called station chiefs and their staffs in their embassies, virtually world-wide depending on the size of the country or the importance of the country. It is an established fact, or almost an established relationship, that the Soviets have a station chief here in Ottawa and they've had many—Gordievsky even names them in his book—over the years, just as the CIA have their station chiefs and their staff in Moscow, Kiev, and what is now again St. Petersburg, and other centres in the Soviet Union. So has SIS, and so have the French and the Germans, and so on.

It seems to me that there is a legitimate espionage world out there that governments tacitly accept because it is a two-way or a multi-way flow of information. So when we talk about foreign agents on our soil, I think we have to sort of

[Translation]

**M. Nunziata:** Je comprends.

Une dernière question au sujet d'Air India. Cet examen d'Air India a été entrepris par M. Bassett. Vous êtes-vous déjà intéressé à ce dossier?

**M. Protti:** Je ne l'ai pas encore examiné moi-même en détail. L'enquête, vous avez raison, a été entreprise par M. Bassett et va se poursuivre, si je ne m'abuse, pendant quelque temps.

**M. Nunziata:** Vous n'avez aucune opinion à exprimer sur ce dossier. . .

**M. Protti:** Non, pas pour l'instant, monsieur Nunziata.

**M. Nunziata:** . . . pour ce qui est de savoir si le service a agi conformément à la loi et si ses activités étaient avouables et honnêtes?

**M. Protti:** Monsieur Nunziata, je ne me risquerais pas à exprimer une opinion sur un quelconque aspect de ce dossier tant que le Comité de surveillance et des activités de renseignements de sécurité l'examine.

**M. Nunziata:** Et le dossier des Canadiens d'origine arabe? On a allégué que des Canadiens d'origine arabe étaient harcelés par le SCRS.

**M. Protti:** Oui, j'ai commencé à étudier ce dossier. Je dirais que cette question a, bien évidemment, déjà fait l'objet d'un examen par le Comité de surveillance des activités de renseignements de sécurité. Je crois aussi comprendre que mon prédécesseur et le Commissaire de la Gendarmerie royale ont rencontré des représentants de la Fédération des Canadiens d'origine arabe. Je crois également comprendre que tous les aspects des activités du SCRC avant et pendant la guerre du Golfe font l'objet d'une revue plus approfondie par le Comité de surveillance des activités de renseignements de sécurité, y compris les activités concernant les Canadiens d'origine arabe, et cette question sera donc étudiée en détail, monsieur Nunziata.

**M. Nunziata:** Merci, monsieur le président.

**M. Blackburn:** Monsieur Protti, l'espionnage peut-il être légitime?

**M. Protti:** Je pense que toute nation, monsieur Blackburn, doit être prête à défendre sa sécurité.

**M. Blackburn:** Ma question a été peut-être vague. Ce que je veux dire est que les principaux protagonistes mondiaux dans le monde aujourd'hui—les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne et des pays comme Israël—ont tous ce qu'on appelle leur chef de poste et leur personnel dans leurs ambassades, presque partout dans le monde en fonction de la taille et de l'importance du pays. C'est un fait établi, ou presque un rapport établi, les Soviétiques ont un chef de poste ici à Ottawa et ils en ont eu beaucoup—Gordievsky les nomme même dans son livre—au fil des ans, tout comme la CIA a ses chefs de poste et son personnel à Moscou, à Kiev et à ce qui est maintenant devenu St-Petersbourg et dans d'autres centres en Union soviétique. Il en est de même pour le SCRS et pour les Français, les Allemands, etc.

Il me semble qu'il y a tout un monde de l'espionnage légitime que les gouvernements acceptent tacitement parce que les renseignements circulent dans les deux sens ou même plus. Alors, lorsque nous parlons d'agents étrangers sur notre